

l'honneur de saint Joseph : l'une a lieu le 19 mars, et l'autre, celle du *Patronage*, le troisième dimanche après Pâques. Nous devons les célébrer avec la résolution d'imiter de plus en plus ce grand patriarche, dans sa vie humble, mortifiée et laborieuse. — L'Église célèbre aussi deux fêtes pour honorer saint Jean-Baptiste, le précurseur du Messie : celle de sa *naissance* et celle de sa *décollation*. — La fête des apôtres saint *Pierre* et saint *Paul* nous rappelle la fondation de l'Église de Rome par ces deux grands saints, et leur martyre subi le même jour. — Nous devons particulièrement honorer nos saints *Patrons*, en nous rappelant les traits admirables de leur vie, en les invoquant avec confiance et en prenant la résolution de les imiter dans notre conduite. — La *Toussaint* est la fête où l'Église honore à la fois tous les élus. L'Église l'a instituée pour rendre des honneurs solennels à tous les saints du ciel et afin d'obtenir de Dieu, par ce grand nombre d'intercesseurs, l'abondance de ses grâces pour les fidèles de la terre.

Dans la *commémoration des morts*, l'Église demande à Dieu de délivrer et de soulager les âmes qui sont au purgatoire. Nous devons ce jour-là prier avec plus de ferveur que de coutume pour tous les fidèles trépassés, en demandant pour eux le repos éternel.

TABLEAU SYNOPTIQUE

FÊTES DE LA TRÈS SAINTE VIERGE ET DES SAINTS	Fêtes de la très sainte Vierge	Principales fêtes	Immaculée Conception (8 décembre). Nativité (8 septembre). Présentation au temple (21 novembre). Annonciation (25 mars). Visitation (2 juillet). Purification (2 février). Compassion (en carême et en septembre). Assomption (15 août). Fête du saint Rosaire (1 ^{er} dim. d'octobre).
		Autres fêtes de la très sainte Vierge	Notre-Dame Auxillatrice (24 mai). Notre-Dame du Mont-Carmel (16 juillet). Notre-Dame des Neiges (5 août). Notre-Dame de la Merci (24 septembre). Translation de la sainte maison de Lorette (10 décembre).
	Fêtes des saints Anges	Saint Michel Archange (29 septembre). Les saints Anges gardiens (2 octobre). L'Archange Gabriel (18 mars). L'Archange Raphaël (24 octobre).	
	Fêtes des Saints	De l'Ancien Testament	Parmi les patriarches : Adam et Ève, Abel, Melchisédech, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Job, les deux Tobie. Parmi les prophètes : Moïse, Samuel, David, Élie, Élisée, Isaïe, Jérémie, Daniel, Jonas, Malachie. Parmi les martyrs : Éléazar, la mère des Machabées, et ses sept fils. Parmi les saintes femmes : Sara, Anne, Judith, Suzanne.
		Du Nouveau Testament	Saint Joseph (19 mars et 3 ^e dim. ap. Pâques). Saint Jean-Baptiste (24 juin et 29 août). Les saints Apôtres Pierre et Paul (29 juin). Fête de tous les Saints (1 ^{er} novembre). Commémoration des Morts (2 novembre).

CHAPITRE XXV

DES DÉVOTIONS ET DES CONFRÉRIES

SOMMAIRE. — I. *Des dévotions*. — 1. Des dévotions en général. — 2. Dévotion envers Notre-Seigneur. — 3. Dévotion à la très sainte Vierge. — 4. Dévotion aux saints. Dévotions diverses. — 5. Pratiques de dévotion.

II. *Des Confréries*. — 1. Confréries en général. — 2. Diverses sortes de confréries. — 3. Associations pieuses.

ARTICLE I. — DES DÉVOTIONS

1. Des dévotions en général.

1. Que faut-il entendre par dévotions ?

Par *dévotions*, on entend certaines pratiques de religion approuvées par l'Église et propres à nourrir la piété.

Ces pratiques ne sont point obligatoires ; mais les faveurs et les indulgences que l'Église y a généralement attachées doivent nous les faire estimer et nous porter à les adopter, suivant les attraits de la grâce, pour notre propre sanctification.

« Il est certaines pratiques de dévotion dont l'Église a si bien senti l'utilité et pour ainsi dire la nécessité, que, pour mieux les propager parmi les fidèles, elle les a consacrées par les plus augustes exemples et par des faveurs signalées. Autant donc on doit se tenir en garde contre les inventions d'une dévotion puérile ou d'un zèle mal éclairé, autant on serait peu fondé à rejeter ces pieuses observances, qu'une longue tradition autorise ou que les pasteurs de l'Église, dans leur sollicitude paternelle, nous suggèrent selon les temps et les conjonctures. » (BOURDALOUE.)

2. Comment peut-on diviser les principales dévotions recommandées aux fidèles ?

On peut les diviser en trois catégories, suivant qu'elles se rapportent à Notre-Seigneur Jésus-Christ, à la très sainte Vierge ou aux Saints.

2. Dévotion envers Notre-Seigneur.

3. Quelles sont les principales dévotions envers Notre-Seigneur Jésus-Christ?

Ce sont : 1^o la dévotion au très saint Sacrement ; 2^o la dévotion à la sainte Enfance ; 3^o la dévotion à la Passion ; 4^o la dévotion au sacré Cœur.

4. Qu'est-ce que la dévotion au très saint Sacrement?

C'est le culte que nous rendons à Notre-Seigneur considéré dans la sainte eucharistie : comme notre victime au saint sacrifice de la messe, comme notre nourriture à la table sainte, comme notre ami et notre compagnon d'exil au saint tabernacle.

5. Quels sont les actes particuliers de la dévotion au très saint Sacrement?

Ce sont : 1^o La *communion fréquente*, qui a pour but de rendre à Jésus-Christ amour pour amour, en répondant à son désir ardent de se donner à nous.

2^o La *communion réparatrice*, où nous lui faisons amende honorable de l'indifférence, de l'ingratitude et des outrages dont il est l'objet dans son divin sacrement.

3^o Les *visites au très saint Sacrement*, où nous lui offrons nos adorations, nos louanges, notre amour, et lui demandons ses bénédictions et ses grâces.

4^o L'*adoration perpétuelle*, établie dans un grand nombre de diocèses, pour que chaque jour une paroisse ou une communauté offre à Notre-Seigneur un solennel tribut d'hommages.

Les fidèles se font en cette circonstance un pieux devoir d'assister aux offices et de ne pas laisser le saint Sacrement sans adorateurs.

5^o L'*adoration nocturne*, œuvre spécialement instituée pour les hommes, dans le but de consacrer la nuit entière au culte de la sainte eucharistie.

6. Qu'est-ce que la dévotion à la sainte Enfance?

C'est la dévotion aux mystères qui ont pour objet Jésus-Enfant : sa nativité, sa circoncision, son épiphanie, sa présentation, et sa présence au temple au milieu des docteurs.

Cette dévotion, chère à l'Église et propagée par un grand nombre de saints, a pour but d'accroître notre amour pour Jésus, par la contemplation de ses ineffables abaissements et des charmes divins de son enfance.

7. En quoi consiste la dévotion à la Passion de Notre-Seigneur?

Elle consiste dans le culte rendu à Jésus-Christ dans les mys-

tères de sa passion et de sa mort : son agonie, sa flagellation, son couronnement d'épines, son crucifiement, ses plaies sacrées, sa sépulture.

Tous les vendredis de l'année, et spécialement ceux du carême, sont consacrés d'une manière particulière à honorer la passion de Notre-Seigneur, qui doit être l'objet fréquent de nos pieuses méditations.

On peut considérer comme une variété de cette dévotion celle au très précieux Sang.

8. Quels sont les deux principaux actes de la dévotion à la passion?

Ce sont : 1^o le culte de la *croix*, instrument de la passion ; 2^o l'exercice du *chemin de la croix*.

9. Comment l'Église recommande-t-elle le culte de la croix?

1^o Par la célébration des deux fêtes de *l'Invention de la sainte croix*, le 3 mai, et de *l'Exaltation de la sainte croix*, le 14 septembre ; 2^o par la vénération spéciale dont les reliques de la vraie croix sont l'objet ; 3^o par le conseil donné aux fidèles de porter sur eux un crucifix béni, et d'en placer un ou plusieurs dans leur demeure.

10. Qu'est-ce que le chemin de la croix?

Considéré littéralement, le chemin de la croix est la voie douloureuse que parcourut le Sauveur, depuis le palais de Pilate, où il fut condamné à mort, jusqu'au sommet du Calvaire, où il fut crucifié.

Considéré comme dévotion, c'est l'exercice qui consiste à suivre en esprit Notre-Seigneur dans cette voie douloureuse.

11. Quelle est l'origine de cette dévotion?

Dès les premiers temps, les fidèles de la Palestine d'abord, puis de nombreux pèlerins, même des contrées les plus reculées, allèrent visiter ces lieux arrosés des sueurs et du sang de Jésus-Christ ; et l'Église, pour favoriser leur piété, leur ouvrit le trésor de ses grâces spirituelles. Mais tout le monde ne pouvant se transporter dans la Judée, le saint-siège permit que l'on érigeât en d'autres lieux, dans les églises et les chapelles, les *stations du chemin de la croix*, qui, au nombre de quatorze, rappellent le souvenir des scènes principales du vrai chemin de la croix.

12. Quelle est l'avantage de cette dévotion?

Elle a pour avantage, outre les indulgences, de ranimer les tièdes, de perfectionner les justes et de convertir les pécheurs.

13. Quelles sont les conditions pour gagner les riches et nombreuses indulgences du chemin de la croix ?

1^o Il faut que l'exercice se fasse en un lieu où le chemin de la croix est canoniquement érigé.

2^o Il faut parcourir toutes les stations, sans en omettre une seule : se lever par conséquent à chacune, changer de place, et passer de l'une à l'autre, à moins qu'on n'en soit empêché pour raison d'infirmité, ou à cause du peu d'étendue du local et de la foule qui le remplit. Dans ce cas, il suffit de faire quelque léger mouvement et de se tourner vers la station suivante.

3^o Il faut parcourir les quatorze stations tout d'un trait, sans interruption notable.

4^o On doit, pendant l'exercice, méditer, chacun selon sa capacité, sur la passion de Notre-Seigneur. Les prières vocales qu'on récite ordinairement à chaque station ne sont pas nécessaires pour gagner les indulgences.

14. Quel est l'objet de la dévotion au sacré Cœur ?

Son objet matériel et sensible est le cœur de l'Homme-Dieu, ce même cœur, symbole de son amour, qui sur la croix fut percé d'une lance, et d'où sortirent, avec de l'eau, les dernières gouttes du sang rédempteur.

Son objet spirituel et principal, c'est l'amour même dont Jésus est embrasé pour les hommes ; amour qui l'a porté à se donner tout entier à nous dans les adorables mystères de l'incarnation, de la Passion et de l'eucharistie.

15. Quelle est la fin de la dévotion au sacré Cœur ?

C'est de nous porter : 1^o à rendre à Notre-Seigneur amour pour amour ; 2^o à imiter les vertus dont son cœur est le modèle et la source ; 3^o à lui faire amende honorable des outrages faits à son amour, et particulièrement des irrévérences et des sacrilèges qui se commettent envers la sainte eucharistie.

16. La dévotion au sacré Cœur offre-t-elle de grands avantages ?

C'est une des plus fécondes en grâces et en bénédictions. « Je ne sache pas, dit la bienheureuse Marguerite-Marie, qu'il y ait un exercice de dévotion dans la vie spirituelle qui soit plus propre pour élever en peu de temps une âme à la plus haute sainteté et pour lui faire goûter les véritables douceurs qu'on trouve au service de Dieu. »

3. Dévotion à la très sainte Vierge.

17. En quoi consiste la dévotion à la très sainte Vierge ?

Elle consiste essentiellement à témoigner à Marie respect, confiance et amour :

Respect, parce qu'elle est la Mère de Dieu, la plus élevée et la plus sainte des créatures.

Confiance, parce qu'elle est, par sa prière, toute-puissante auprès de Dieu, et qu'elle est pour nous pleine de bonté et de miséricorde.

Amour, parce qu'elle est notre mère et qu'elle nous comble de bienfaits.

Après la dévotion à Jésus-Christ, notre Dieu Sauveur, il n'en est pas de plus sainte, de plus consolante et de plus salutaire que la dévotion à sa divine Mère.

18. Quelles sont les principales pratiques de dévotion envers Marie ?

Les principales pratiques sont : 1^o célébrer ses fêtes ; 2^o lui consacrer le samedi de chaque semaine ; 3^o faire le mois de Marie ; 4^o réciter le rosaire ou le chapelet ; 5^o réciter l'Angelus^a ; 6^o porter le scapulaire et la médaille miraculeuse ; 7^o s'associer à quelque congrégation ou confrérie érigée en son honneur.

19. Quelles dévotions spéciales se rapportent encore à la très sainte Vierge ?

Parmi un grand nombre d'autres, les deux plus répandues sont la dévotion à son Cœur immaculé et la dévotion à ses douleurs.

L'une et l'autre produisent des fruits abondants de grâce et de salut.

4. Dévotion aux saints. Dévotions diverses.

20. Quels sont les saints qu'honorent en général plus particulièrement les fidèles ?

Ce sont : saint Joseph, les saints apôtres Pierre et Paul, les saints Anges gardiens et le saint Patron.

21. Pourquoi devons-nous honorer spécialement saint Joseph ?

Parce qu'il a été le protecteur et le père nourricier du Verbe incarné, le digne époux et le protecteur de la Vierge Marie.

^a Le séraphique docteur saint Bonaventure, dans un chapitre général tenu à Pise, ordonna à tous les prêtres de son ordre d'exhorter les fidèles à vénérer, au son de la cloche du soir, le grand mystère de l'Incarnation, en récitant trois fois l'*Ave Maria*. Cette pieuse pratique, introduite plus tard en France et dans d'autres pays, fut approuvée par Jean XXII, dans une bulle datée d'Avignon, le 13 octobre 1318. Ce pape y attacha quelques jours d'indulgence. Telle fut l'origine de l'*Angelus*.

Le culte de ce glorieux patriarche, longtemps modeste comme sa vie et ses œuvres, a pris à notre époque un développement extraordinaire qu'encouragent les plus précieuses faveurs.

« Je ne me souviens pas d'avoir rien demandé à saint Joseph, que je ne l'aie obtenu aussitôt. C'est quelque chose de merveilleux que le récit des grâces de toute espèce dont le Seigneur m'a comblée, et des périls, tant du corps que de l'âme, dont il m'a délivrée par les mérites et les prières de mon bien-aimé patron. » (S^{te} THÉRÈSE.)

22. Outre la dévotion à Jésus-Christ, à la très sainte Vierge et aux Saints, quelles autres dévotions convient-il de pratiquer?

La dévotion aux âmes du purgatoire et la dévotion à l'Église et au Pape.

23. Quelle est l'importance de la dévotion aux âmes du purgatoire?

Cette dévotion est très agréable à Dieu et très avantageuse au prochain et à nous-mêmes.

Elle glorifie Dieu en délivrant ou en soulageant des âmes qui lui sont chères; elle renferme éminemment toutes les œuvres de miséricorde et nous assure toutes sortes de bénédictions.

24. Pourquoi devons-nous avoir de la dévotion à l'Église et au Pape?

Parce que l'Église est le corps mystique de Jésus-Christ, et que le Pape est le chef visible de l'Église.

Le Pape à la tête de l'Église, c'est Jésus-Christ continuant à enseigner, à sanctifier et à gouverner l'humanité.

Par conséquent, aimer le Pape et l'Église, c'est aimer Jésus-Christ; obéir au Pape et à l'Église, c'est obéir à Jésus-Christ; se révolter contre le Pape et contre l'Église, c'est se révolter contre Jésus-Christ.

« Celui-là n'a point Dieu pour père dans les cieux, qui n'a point ici-bas l'Église pour mère. » (S. CYPRIEN.)

5. Des pratiques de dévotion.

25. Quelles sont les pratiques par lesquelles se manifeste une dévotion?

Il y en a un grand nombre, telles que : emblèmes extérieurs, neuvaines, triduums, prières et fêtes spéciales, associations, etc. Ces pratiques, encouragées par l'Église, alimentent et développent la dévotion.

« Ne traitons point ces pratiques de minuties. C'est au moyen de ces pratiques que toutes les vertus, par des actes réitérés et réglés, s'accroissent et se perfectionnent; ces pratiques enfin ont été regardées, par les plus habiles maîtres et par les plus grands saints, comme les remparts et les appuis de la piété. » (BOURDALOUE.)

26. Entre les pratiques extérieures, quelle est une des plus fécondes en fruits de salut?

C'est la pratique des *pèlerinages*. On donne ce nom : 1^o aux lieux célèbres par des faveurs signalées, et honorés par la piété des fidèles avec l'approbation de l'Église; 2^o aux voyages faits à ces saints lieux pour y adorer Dieu et honorer quelque saint, y demander quelque grâce, ou remercier d'une faveur déjà reçue.

27. Pourquoi l'Église approuve-t-elle les pèlerinages?

1^o Parce que Dieu témoigne, par les grâces accordées en certains lieux de préférence à d'autres, qu'il agrée la dévotion des pèlerins qui les visitent.

2^o Parce que ces pieux voyages raniment la foi des fidèles, élèvent les esprits et les cœurs vers le ciel, et produisent de saints enthousiasmes qui rendent capables d'entreprendre de grandes choses pour la gloire de Dieu.

28. Comment doit se faire un pèlerinage?

Il faut : 1^o s'y préparer par la réception des sacrements ou tout au moins se disposer à les recevoir dans le lieu que l'on visite; 2^o en route, non seulement éviter la dissipation, mais prier, n'avoir que des conversations édifiantes, et, à mesure qu'on approche du terme du voyage, redoubler de ferveur; 3^o durant le séjour, consacrer le plus de temps possible aux exercices de piété; 4^o le pèlerinage accompli, remercier Dieu des grâces obtenues, prendre la résolution de le servir avec plus de fidélité, et conserver pieusement dans son cœur les saintes impressions qu'on a éprouvées.

29. Quel excès faut-il éviter dans les pratiques de dévotion?

C'est de vouloir les embrasser toutes sans discrétion ni mesure; car alors, loin de nourrir la piété, elles l'affaibliraient.

30. A quel signe surtout reconnaît-on la vraie dévotion?

A l'accomplissement plus parfait de tous les devoirs d'état.

31. Est-il bien important de remplir fidèlement les devoirs de son état?

Oui, parce que c'est en les accomplissant fidèlement qu'on opère sûrement son salut.

« Ne faites point de différence entre les devoirs propres à votre état et l'affaire de votre salut et de votre perfection. Assurez-vous que vous ne ferez jamais mieux votre salut et que vous n'acquerez jamais tant de perfection qu'en vous acquittant bien de ces devoirs, pourvu que vous le fassiez en vue de l'ordre de Dieu. » (J.-B. DE LA SALLE.)